

Forestiers ne glandez pas, régénérez !

Depuis quelques semaines, les forestiers le constatent : IL PLEUT DES GLANDS !!!

L'année 2020 a été globalement très favorable à la fructification des chênes dans nos régions. Ils ne nous offrent pas une telle glandée tous les ans, il faut profiter de ce cadeau du ciel !

Quelles parcelles régénérer ?

Pour une **régénération en plein** (*futaie régulière*), on renouvellera les chênaies composées d'au moins 40 gros bois (*diamètre 45 cm*) à l'hectare minimum bien répartis sur l'ensemble de la parcelle et en bon état sanitaire.

Pour une **régénération par trouées** (*moins de 0,5 ha*), les peuplements composés de plusieurs catégories de diamètre, et pas trop denses (*< 20 m²/ha*) sont traités en **futaie irrégulière**.

Attention, le **sol doit convenir parfaitement à l'espèce de chêne** en place. Par exemple, si la réserve en eau du sol est moyenne, le chêne pédonculé sera menacé par les sécheresses de plus en plus récurrentes. Les **catalogues de station** (*Île-de-France*) ou le **guide des habitats** (*région Centre-Val de Loire*) sont utiles pour diagnostiquer l'adéquation essence / sol. Dans le cas contraire la plantation d'une autre essence sera préférée.

Quelques vérifications avant d'intervenir

La première chose à faire est de vérifier que la parcelle à régénérer est **bien prévue dans votre plan simple de gestion** (*+/- 4 ans*). Dans le cas contraire une **coupe extraordinaire** peut être demandée au CRPF. Ensuite, il faut s'assurer que la glandée



Profitez de la glandée 2020 !

est complète (*en moyenne 15 glands viables/ m²*).

Dès cet hiver : travail dans le sous-étage.

Pour la **régénération en plein**, on pratiquera un **relevé de couvert**, c'est-à-dire une éclaircie de taillis très forte, voire l'exploitation totale du taillis. L'objectif est de permettre à suffisamment de lumière d'atteindre le sol.

Pour la **régénération par trouée**, la parcelle sera parcourue en **éclaircie de taillis**. S'ils ne sont pas présents, il faut ouvrir des **cloisonnements d'exploitation** : indispensables !

Et voilà, c'est tout ! Enfin presque...

Au printemps, vous devriez constater un **tapis de semis au sol**, commence alors le travail dans la futaie.

En **futaie régulière**, tout l'art du forestier consiste à **doser la lumière** : suffisamment pour permettre aux semis de croître. Mais progressivement pour **éviter la concurrence végétale** (*fougère, charme...*) et **protéger les semis** contre les aléas climatiques (*gels, canicule...*).

Les chênes seront totalement prélevés en 1 à 3 fois selon leur densité initiale.

En **futaie irrégulière**, c'est la **coupe jardinatoire** qui sera réalisée : conjugaison d'une éclaircie d'amélioration et d'un prélèvement de bois mûrs, en créant des trouées (*taille = un à deux semenciers*).

Les **fruitiers forestiers** et les **vieux bois** à faibles valeurs doivent être maintenus pour conserver une biodiversité garante d'un bon fonctionnement de l'écosystème forestier.

Les semis de chênes devraient très vite croître, de 20 à 50 cm/an, avec votre aide : ouverture de **cloisonnements sylvicoles** et surtout **dégagements indispensables** dans les deux méthodes.

Croyez-nous, les chênes poussent bien plus vite qu'on ne le pense. Mais ça, c'est une autre histoire !

Jérôme ROSA

Responsable expérimentation, Santé des forêts et Changement Climatique